

ÉPINAL

Rues et c^{ies} : nos coups de cœur pour dimanche

La note féministe et suisse. -

La Suisse Joane Reymond de la C^{ie} Mine de rien revisite La Belle au bois dormant au regard de l'évolution du droit des femmes ces trois derniers siècles. Avec à la clef chanson, mime et marionnette. Une manière de dire haut et fort « Sois belle et t'endors pas » à toutes ses concitoyennes à l'ère #metoo. Pour remettre les idées en place. Incontournable ! Ce dimanche à 17 h (In).

Sabine LESUR

Attends, [Joane Reymond](#). Moi je vais t'en faire une critique : Directeur artistique de la Fête du Livre jeunesse de Villeurbanne, j'ai accueilli la trilogie des spectacles de cet artiste d'exception. Seule sur scène, prenant non pas les spectateurs en otages mais comme complices, elle les a, à chaque, fois embarqués dans son univers de contes détournés. Joane Reymond poilàgratte son public, le questionne, l'amuse tout en le rendant encore plus intelligent. Programmeurs de tous les pays, n'hésitez pas ! **Gérard Picot : directeur artistique - Juin 2022**

J'ai davantage apprécié un autre solo féminin : « Sois belle et t'endors pas » de la [Cie Mine de Rien théâtre](#) qui pose la question de l'intérêt du mariage pour une femme : comédienne qui mène bien sa barque en assurant tous les rôles (fée, princesse et marionnettes), trifouille le conte de la Belle au Bois dormant pour dénicher habilement les arnaques du patriarcat. Une bien belle énergie au plateau pour empêcher les filles de courir à leur perte. Un peu de pédagogie malicieuse. Pétri de culture suisse de la votation (le petit truc en +) : entrée originale sur les thèmes de la démocratie et du consentement. **Stéphanie Ruffier – Plage des Six Pompes août 2022**

Scène éphémère

La Belle au bois dormant est à la rue en Vieille-Ville

La terrasse Agrippa-d'Aubigné accueille différents spectacles loufoques, drôles et décalés. Dont celui de Joane Reymond, initiatrice de ce festival éclaté.

Philippe Muri

Hormis le carillon de la cathédrale sur le coup de 20 heures, le lieu apparaît taillé pour le théâtre de rue. Depuis la mi-juillet et jusqu'au 10 août, tous les mardis et jeudis soir, la terrasse Agrippa-d'Aubigné accueille une belle palette de compagnies suisses romandes, dont trois genevoises. Leurs spectacles ont pour points communs l'humour, la loufoquerie et le décalage.

«Je digresse sur ce qui se passait entre 1700 et aujourd'hui au niveau de la condition féminine.»

Joane Reymond Comédienne

Des performances culottées en Vieille-Ville à l'enseigne d'une manifestation gratuite qui se présente comme un festival éclaté. «La programmation d'Arts à la rue est volontairement diversifiée», explique la comédienne genevoise Joane Reymond, directrice artistique de l'événement. Marionnette portée, danse, conférence déjantée, clown, humour musical, jonglage, improvisation, etc. : ces animations théâtrales originales s'adressent à un public bigarré, dès 8 ans.

Structures légères

Si la terrasse Agrippa-d'Aubigné plaît aux spectateurs genevois, qui s'y déplacent par centaines après s'être consciencieusement passé les mains au gel hydroalcoolique à l'entrée, l'endroit n'offre pas de des avantages. «Il n'y a pas d'électricité sur cette scène éphémère. Difficile de tirer des kilomètres de câbles pour pallier ce manque», constate Joane Reymond. Les contraintes ont poussé l'organisatrice à trouver des solutions. «On a investi dans du matériel sur batteries. Par ailleurs, j'ai veillé à programmer des compagnies aux structures légères.» Impossible sur cette surface her-



Joane Reymond dans «Sois belle et t'endors pas!». Directrice artistique d'Arts à la rue, la comédienne genevoise présente son spectacle le 10 août sur la terrasse Agrippa-d'Aubigné. IRENE LAROCHE

beuse de monter un petit cirque, ou de tenter des prouesses à vélo acrobatique ou à la roue Cyr.

Arts à la rue ne s'épanouit pas moins dans cet espace insolite qui permet de filtrer les allées et venues sans installer de barrières. L'an dernier, Joane Reymond avait répondu à l'appel d'offres lancé par la Ville dans le cadre du

projet Genève en été. À la tête de sa compagnie Mine de rien, elle avait proposé pendant près d'un mois une série de spectacles de rue désopilants, revisitant une poignée de contes populaires à sa façon. La foule s'était alors gondolée en voyant le sort réservé à Blanche-Neige, Cendrillon ou encore la Belle au bois dormant.

Cette année, le Canton, l'Office fédéral de la culture et diverses fondations soutiennent un projet que la Genevoise a voulu décliner en festival. Dans un contexte différent qu'en 2020, où tout s'était mis sur pied en un temps record, il a fallu solliciter davantage d'autorisations, et celles-ci ont été longues à obtenir.

Pas de quoi décourager notre interlocutrice, titulaire d'un diplôme de gestionnaire culturelle. Fondatrice en 2010 du festival Gratte-bitume à Meyrin, l'interprète-clown-musicienne sait jouer des contraintes pour les mettre au service de ses spectacles. Le 10 août, c'est elle qui clôturera Arts à la rue avec «Sois belle et t'endors

pas», un solo peaufiné durant le confinement l'an dernier, sous l'œil attentif de la metteuse en scène Valentine Sergo, par Skype. Depuis, Joane Reymond a joué une vingtaine de fois ce conte déjanté qui brocarde la Belle au bois dormant tout en racontant l'évolution du droit des femmes durant les trois derniers siècles.

«Je digresse sur ce qui se passait entre 1700 et aujourd'hui au niveau de la condition féminine. L'évolution a été spectaculaire», raconte celle qui fait intervenir dans son histoire Simone de Beauvoir aussi bien que Simone Veil, Napoléon ou l'astronaute Neil Armstrong. Des personnalités confrontées à la tâche à répétition d'une princesse capricieuse. Féministe en diable, la marraine de cette dernière ne se satisfait pour sa filleule ni du contexte des époques traversées, ni des partenaires qu'elle rencontre. «Je parle notamment du droit de vote des femmes en Suisse, obtenu en 1971 seulement. C'est un spectacle un peu plus engagé que mes précédents, mais pas militant pour autant. L'humour reste de mise, le ton est léger. Des gens m'ont dit que j'aurais pu me montrer plus incisive, mais je n'en avais pas envie.»

Personnages barrés

En chanson comme à travers des répliques bien senties, à l'aide de marionnettes puis dissimulée sous différentes perruques, Joane Reymond multiplie les personnages plus ou moins barrés, contense en mal d'amour, fée à la langue bien pendue ou sorcière grimaçante. Une conclusion rock'n'roll pour un festival qu'elle entend bien reconduire l'an prochain. «Il y aura une édition 2022 d'Arts à la rue. Je la voudrais un peu plus ambitieuse, peut-être dans deux espaces différents.» Affaire à suivre.

Arts à la rue, jusqu'au 10 août, terrasse Agrippa-d'Aubigné, 7, rue de l'Évêché. Les mardis et jeudis soir à 19 h 30. Gratuit. Chapeau à la sortie. Réservations conseillées; cie-mine-de-rien.ch ou 078 230 34 36. En cas de pluie, consultez le site dès 17 h.